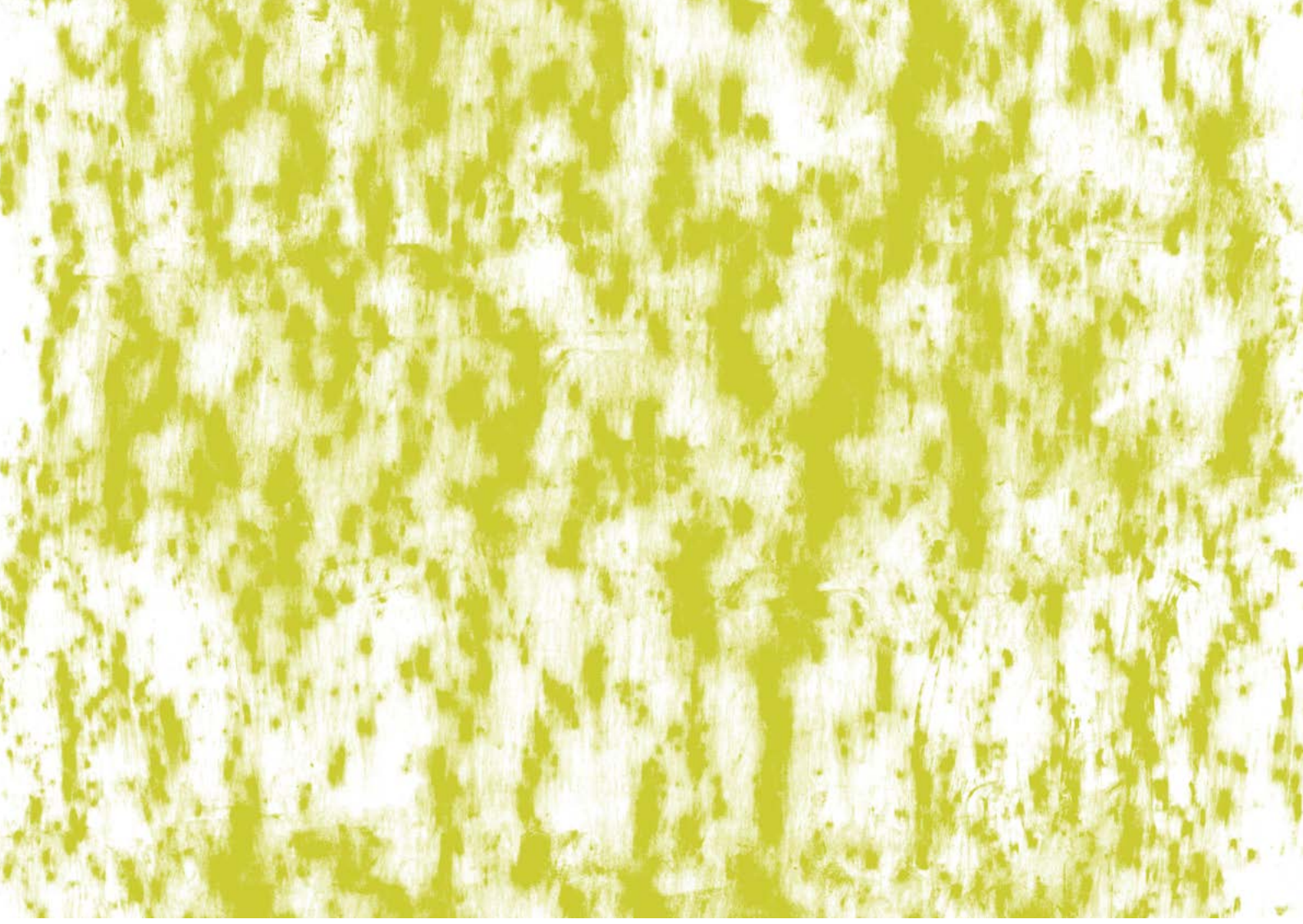
PISTES

du collectif La Cahute

théâtre récit & son
pour espace public

Dossier de création



PISTES

du collectif La Cahute

théâtre récit & son
pour espace public

tout public — 1 heure
créé & conçu pour
la place du Capitole de Toulouse
date de sortie : **ÉTÉ 2024**

Note d'in*tentions*

***Pistes* propose un imaginaire où les catégories Humain, Animal et Végétal sont poreuses et invite le public à expérimenter cette porosité en pratiquant un affût urbain.**

LES DÉBUTS

Dans le même temps où je découvre les contes grâce au Labo de La Maison du Conte, je lis également des récits de pistage. Ces deux matières mises en miroir m'interrogent : **comment imaginaire et politique s'imbriquent-ils quand il s'agit de gestion du sauvage aujourd'hui ?** C'est parce que le monde sauvage est au croisement de l'imaginaire et du politique que je souhaite en faire un spectacle.

L'AFFÛT & SES MÉTAMORPHOSES

L'affût est une pratique de disparition dans le végétal et dans l'habitat d'un autre animal afin de l'observer. Et qui sait peut-être, le rencontrer ?
J'ai interviewé des personnes qui en ont l'habitude et je me suis rendu compte que les affûts les ont transformées, qu'elles ont gardé de la forêt en elles, qu'elles sont un peu devenues les animaux qu'elles cherchent à rencontrer.
Dans *Pistes*, il s'agit de **raconter ces déplacements, ces métamorphoses** entre les catégories Humain, Animal et Végétal.

ESPACE URBAIN & FORESTIER

Pistes parle de place et de cohabitation.
Nous voulons faire ce spectacle aux prises avec nos lieux de vie humains : les places des villes et villages. Nous avons préféré un affût théâtralisé dans les habitats humains plutôt que de le faire en forêt parce qu'on ne fait que parler de tolérance envers d'autres animaux dans le spectacle, de comment on peut leur laisser une place politique et sociale. Nous ne voulions pas prendre le risque de les déranger en jouant en forêt. Et surtout, nous souhaitons **créer de la porosité entre l'urbain et le forestier**. L'espace public urbain nous permet de **questionner les frontières en faisant surgir de la forêt dans nos villes**. C'est par la création sonore d'abord que la forêt surgit et elle hybride l'urbain et le forestier. Puis nos corps et ceux des spectateurs et spectatrices en affût dans la ville frottent les frontières d'Humain, Animal et Végétal. *Pistes* **propose de changer notre regard sur l'espace public en le rendant forestement urbain**.

*Syn*opsis

Ça commence par placer et déplacer et replacer les spectateurs et spectatrices en fonction de leur réponse à des questions comme s'il irait dormir dans la forêt cette nuit, si elle a rencontré un animal sauvage ces derniers temps, ça te ferait quoi de croiser le regard d'un sanglier ?

Puis ça recommence comme un conte musical.

C'est l'histoire d'une ville où les choses sont bien faites. Jusqu'au jour où elle est recouverte de traces inconnues. Les traces viennent de la forêt, d'une créature sauvage qui fascine la ville autant qu'elle la terrifie. Les traces prolifèrent de jour en jour. Le quartier nord voudrait abattre la créature alors que le quartier sud voudrait la protéger. Personne ne sait ni quoi en faire, ni quelle décision prendre. La tension monte entre les deux quartiers.

Puis ça bifurque. Le musicien s'arrête, se tourne vers la conteuse, vers le public : Il n'y aurait pas autre chose à trouver ? Autre chose à raconter qu'abattre ou protéger ?

Des personnages surgissent depuis le public. Les personnages tricotés à partir des interviews parlent de leurs rapports au Vivant, de leurs ambivalences, de leurs expériences d'affût. La conteuse et le musicien font parfois des incursions pour préciser un geste, un lieu associé au personnage qui est là. Jusqu'à ce que l'un deux, Ed, un chasseur à l'affût, soit repris par son souvenir d'un affût aux renards. On le suit à l'affût dans ses souvenirs de forêt. On le suit essayant de comprendre le renard qu'il chasse. On le suit se transformant lui-même en renard.

On quitte Ed pour faire notre propre affût dans la ville.

Les sons forestiers nous enveloppent et nous nous retrouvons alors dans un nouvel espace, entre urbain et forêt

Démarche artistique

COLLECTAGE & CONTE TRADITIONNEL

Les récits, qu'ils soient collectés ou traditionnels, sont les premiers matériaux du spectacle. *Pistes* met en scène leur rencontre et les manières dont ils entrent en échos. *Pistes* **croise la trame du conte celte** *La Femme-Sanglier* **raconté par Le Goff et les récits contemporains de personnes interviewées.**

J'ai choisi l'art du récit car il est pour moi un équivalent théâtral à l'affût.
En effet, **le récit sollicite l'imaginaire du spectateur, les mots provoquent des images comme les traces en affût permettent de reconstituer un mouvement et des intentions**. Le conte traditionnel place les catégories occidentales de humain, animal et végétal alors que les récits d'affût propose des possibilités contemporaines de métamorphoses. Mémoire traditionnelle et récits contemporains se lient et constituent une entrée pour questionner nos imaginaires.

NARRATIONS PAR LES MOTS & PAR LES SONS

Les pistes narratives, musicales et sonores sont en dialogue.

Nous cherchons à raconter ensemble, sans qu'il n'y ait un medium qui accompagne et un autre qui prime. En effet, lors des collectages, je me suis aperçue que ce qu'on entend en affût est primordial et c'est sur le son que nous nous appuyons pour créer cette expérience en ville. Le travail sonore de *Pistes* a pour axe : Comment hybrider les espaces urbains et forestiers ? **Afin de mettre en scène la porosité des catégories, nous jouons avec la transdisciplinarité du spectacle**, passant de la musique live, au théâtre ou à l'art du récit. Ainsi, la musique est jouée en live afin de jouer entre les places de musicien, comédien, comédienne et conteuse.

UN CERCLE DANS UNE VILLE AVEC QUATRE ENCEINTES

Le public est installé assis en cercle. **Le dispositif rappelle une agora, pour que nos rapports au Vivant soit un sujet de place publique**. Ce cercle est dans un endroit un peu passant pour qu'il y ait des êtres à voir dans notre affût. Il est peut être aussi avec des points de fuite, le détour d'une rue, des palissades et des abris bus, pour qu'il puisse y avoir **des apparitions et des disparitions. On aimerait jouer de l'espace public en l'habitant comme une forêt**.

On joue à l'intérieur du cercle et parmi le public. Puis le public se déplace à l'intérieur du cercle et leurs regards se tournent vers l'extérieur pour l'affût urbain.

Le cercle est entouré d'un dispositif sonore en quadriphonie visible car le son et sa spatialisation sont présents dès le début du spectacle. On joue de cette spatialisation et des sons urbains qui arrivent en dehors du spectacle pour faire vivre au public un affût.

LE RAPPORT PUBLIC

Dans *Pistes*, on fait des entrées/sorties entre des espaces fictionnels : un café où Lupa est installée, le royaume du conte, la forêt où les souvenirs d'Ed nous replonge, et l'espace où nous sommes acteur, actrice et public.

Pour naviguer, l'acteur et l'actrice ont **un rapport de guide avec le public**.
Par exemple, au début du spectacle, on propose des places au spectateur, à la spectatrice en fonction de leur réponse.

Les personnages, l'acteur ou l'actrice parlent d'abord au public avant de parler entre eux. Cette **proximité** est présente quand les personnages surgissent au milieu d'eux ou quand l'acteur et l'actrice disparaissent parmi eux pendant l'affût.
On a également **un rapport interactif avec le public**. Ils sont amené.e.s à participer avec leurs voix dans la bataille entre le quartier nord et le quartier sud, mais aussi avec leur corps en cherchant à se confondre avec le mobilier qui les entourent pour affûter.

*Ex*trait

« Dans la forêt
Sur les sentiers
il y a des traces
des traces qu'on avait jamais vues avant
Des traces d'un animal qu'on ne connaît pas
Des traces
aussi grandes que mon avant-bras
des traces
qu'on ne sait pas expliquer
sur les sentiers
Des traces à la lisière de la forêt
Des traces aux portes du royaume,
des traces dans la première rue dans la
seconde rue la troisième des traces
aux portes du palais
Des traces sur le royaume où les choses
sont bien faites.
Ce matin-là
le quartier Nord ouvre les yeux
ouvre les yeux sur le quartier
retourné
dévasté
par les traces
le quartier Nord est terrifié par la Créature
le quartier Nord est dévasté par la peur
Ce matin-là
dans le quartier nord
on murmure
C'est un fléau
il faut abattre la Créature

Ce même matin
le quartier Sud ouvre les yeux
ouvre les yeux sur le quartier
retourné
retourné par les traces
retourné
labouré pour les fleurs
Parfaitement préparé
le quartier Sud fleurit ses parterres
grâce à
la Créature
le quartier remercie cet animal-forêt
qui
passait par là
ce matin-là
dans le quartier sud
On murmure
C'est une chance
il faut protéger la Créature
La journée passe au bruit de ces murmures
les traces continuent leur course

Écrire dep*uis la forêt*

COMMENT ÉCRIRE ?

Par hasard, il y a quelques années, j'ai commencé à jouer en espace public. Maintenant, c'est seulement dans ces espaces que j'imagine des spectacles et que je veux les écrire.

J'aime comme l'espace influence ce qui peut être dit. J'aime comprendre ces influences et en jouer, les questionner. Il y a des espaces en particulier pour lesquels j'ai envie d'écrire : les dalles entre les immeubles hauts tout en béton où il fait si chaud ou si venteux, où on a du mal à se tenir, il y a quelque chose de trop grand ou de trop petit, quelque chose dans le fait d'être très visible depuis les immeubles. Il y a les espaces verts ou les squares des villes, ces endroits-là de nature domestiquée qui, la plupart du temps, servent à autre chose qu'à jouer ou flâner. Il y a les lieux incertains, les passages, les sous-bois éloignés des sentiers, les grands champs.

J'aime l'idée que le premier acteur c'est l'espace et **ensuite ce sont les sons** et les histoires de celles et ceux qui l'habitent.

ET POUR PISTES ?

Je voulais écrire pour la forêt. Pas la féérique, pas la dangereuse ou l'aventureuse, **je voulais écrire pour l'habitat forêt**. Juste pour l'endroit où d'autres espèces que les humains vivent.

L'écriture à commencé en écoutant les mots des personnes que j'ai interviewées. En écoutant le rythme et le phrasé de leur parole. Parce qu'il y avait quelque chose de singulièrement forestier, quelque chose du dehors qui était resté, de leurs expériences d'affût et qui s'était logé dans leur rythme et leur mot. J'ai commencé à **oraliser les contes de métamorphose** que j'avais avec les restes de forêt, de renard ou de cerf qu'il y avait dans leurs mots.

Puis j'ai écrit **en faisant des montages sonores**. J'ai fait se rencontrer des personnes qui ne se connaissent pas avec les traces sonores qui me restaient d'elles. J'ai fait comme s'il y avait dans la boue une empreinte de sanglier, une de biche, une trace de VTT, un petit passereau et ma chaussure. Personne ne s'est croisé et pourtant on est tous présent, écrits dans la boue. J'ai fait ça avec du son, puis retranscrit et réécrit.

Plus rapidement que prévu, nous sommes allés au plateau. Nous avons testé dans l'espace public des personnages, des adresses. Là, commence une autre phase d'écriture en aller retour entre le plateau et l'écriture. **Le plateau comme une impulsion, comme pour trouver les endroits justes pour ce spectacle et le temps de l'écriture pour donner de l'ampleur à ces impulsions et à nouveau le plateau pour leur donner de la chair et puis une réécriture**. J'avance comme ça, comme on construit une cabane.

J'écris en aller retour et au fur et à mesure de la création. J'ai besoin des sons et de l'espace pour écrire, c'est pour cela que les résidences de plateau, de création sonore et d'écriture s'imbriquent.

Dans l'écriture, **j'essaie de tisser ma langue et les phrasés, rythmes et mots** des personnes que j'ai rencontrées. J'aimerais que les langues de Pistes soient une langue du dehors, une langue de la forêt qui prend sa place dans la ville. Ca se joue dans les mots mais je crois que c'est aussi un rythme, des hauteurs différentes.

Solène Niess

Équipe artistique

Solène NIESS

Autrice - Interprète

Solène Niess est comédienne et conteuse. Elle se forme à l'EDT91, d'où elle sort en 2019 en formant le collectif **La Cahute** avec sa promotion. Elle joue alors dans deux créations de **La Cahute**, *Danser Sur la Falaise* et *Toutes les images disparaîtront*. En 2020, elle entame une formation de conte et d'arts du récit à la Maison du Conte. Elle participe par la suite à la création de la randonnée théâtrale Zone à étendre à partir du texte de Mariette Navarro. Elle crée en 2021, elle écrit et crée *Hérissez !*. En 2022 elle commence la création de *Pistes*, un spectacle qui questionne nos rapports au Vivant. **Par le plateau, elle questionne l'expérience de la rencontre avec l'autre, et comment nos représentations du monde orientent le réel.**

Thomas DAVAIL

Comédien - Musicien

Thomas Davail obtient sa licence d'Arts du Spectacle à l'université de Poitiers. Il pratique en parallèle l'improvisation théâtrale au sein de la LUDI Poitiers ainsi que le théâtre au sein du conservatoire de Poitiers. En 2017, il intègre l'EDT91 à Evry et obtient en 2019 son DET avec son projet : *Ida*.
A la fin de l'année 2019 et durant 2020/2021, il était musicien et comédien dans le spectacle *23h28* de Mélodie Lauret en partenariat avec French Flair, Arachnée Production et Sony Music. **Depuis, il joue dans plusieurs projets théâtraux et musicaux et à quelques expériences au cinéma.**

Solal POUX

Créateur sonore

Après avoir passé 20 ans à voyager et jouer de la guitare jazz sur scène, Solal explore aujourd'hui les possibilités offertes par la création studio en mettant son service des créateurs qu'il a l'opportunité d'accompagner.
Il a eu l'occasion de collaborer avec Camille Copigny pour sa mise en scène du spectacle *Des Masques* avec Marc Carrignon, mêlant effets sonores, ambiances et création musicale.

Camille Copigny de **La Cahute** pour son regard extérieur,
Marion Begin de **La Cahute** et Julie Dufils de l'**Audacieuse Compagnie**.

Lors de nos résidences au **Lieu** (78), nous avons bénéficié d'un accompagnement artistique de la part de Cécile Le Meignen et Laura Dahan des **Fugaces**, de Samantha Morin du **Son qui manque** et de Manuel Markos de **La Méandre**. Nathalie Bondoux, de la compagnie **Cont'Animés**, nous a également aidé au travail des contes traditionnels.

Fiche technique

Pistes est un spectacle de rue en fixe avec un dispositif sonore en quadriphonie où le public est assis en cercle. Nous avons besoin d'un espace de jeu carré de 4 mètres de côté minimum et d'une trentaine d'assises.

→ 4 enceintes amplifiées ou 4 enceintes identiques avec : 1 ampli 4 voies ou 2 amplis 2 voies // 1 table de mixage // 1 sub

Partenaires

Merci au *SILO*, association farine de froment (91), au *Bord de l'Eau* (60), à *La Maison du Conte* (94), au *LIEU* (78) et à l'*Audacieuse Compagnie* (22) qui nous ont déjà accueillis et aidés.

LE LIEU

Le Lieu est un espace de création artistique crée et géré par un collectif d'habitants et d'artistes du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Il est situé à Gambais, à la lisière de la forêt de Rambouillet. Grâce à la DRAC île de France, le Lieu a pu soutenir financièrement la création de Pistes ainsi qu'artistiquement par un partenariat avec des artistes familier.ère.s du Lieu.

UNION RÉGIONALE DES FOYERS RURAUX DU POITOU-CHARENTES

L'URFR anime un pôle vie associative et un pôle culturel. Tête de réseau de l'ex-région, elle accompagne les associations adhérentes dans leurs démarches (projet, administratif...) au quotidien. Elle soutient les compagnies émergentes professionnelles et accompagne les troupes de théâtre amateur. Lieu d'accueil de résidences d'artistes (pôle culturel régional des arts de la parole et des écritures contemporaines), elle dispose aussi d'une bibliothèque axée théâtre, conte et poésie.

LE BORD DE L'EAU

Le Bord de l'Eau est un tiers-lieu culturel développant la création en espace public, la formation et le lieu de vie.

Le Lieu
Espace de création artistique

Calendrier

C'EST DÉJÀ PASSÉ...

Automne 2021
Début des collectages à Paris & en Loire-Atlantique.

Hiver 2022
Premières résidences d'écriture : Accueil à La Maison du Conte (94), chez 'Audacieuse Compagnie (35) et au Bord de l'Eau (60)
Collectage dans l'Oise.
Participation au festival *Histoires Provisoires* à La Maison du Conte

Printemps 2022
Résidence d'écriture au SILO – association farine de froment (91)
Collectages
Recherche de partenaires

Septembre 2022
Collectage
15 septembre première sortie de chantier, narration publique et installation sonore au Bord de l'Eau (60)

Octobre-Novembre 2022
3 semaines de résidence au Lieu, Gambais (78)
Sortie de résidence au Lieu le 23 novembre 2022

Entre Janvier & Mars 2023
Temps d'écriture et composition sonore et musicale

Mai 2023
22 au 26 mai : Résidence de création au Silo (91), sortie de résidence le 26 mai 2023
Juin 2023 :
Résidence au Bord de l'Eau, Margny-lès-Compiègne

À VENIR

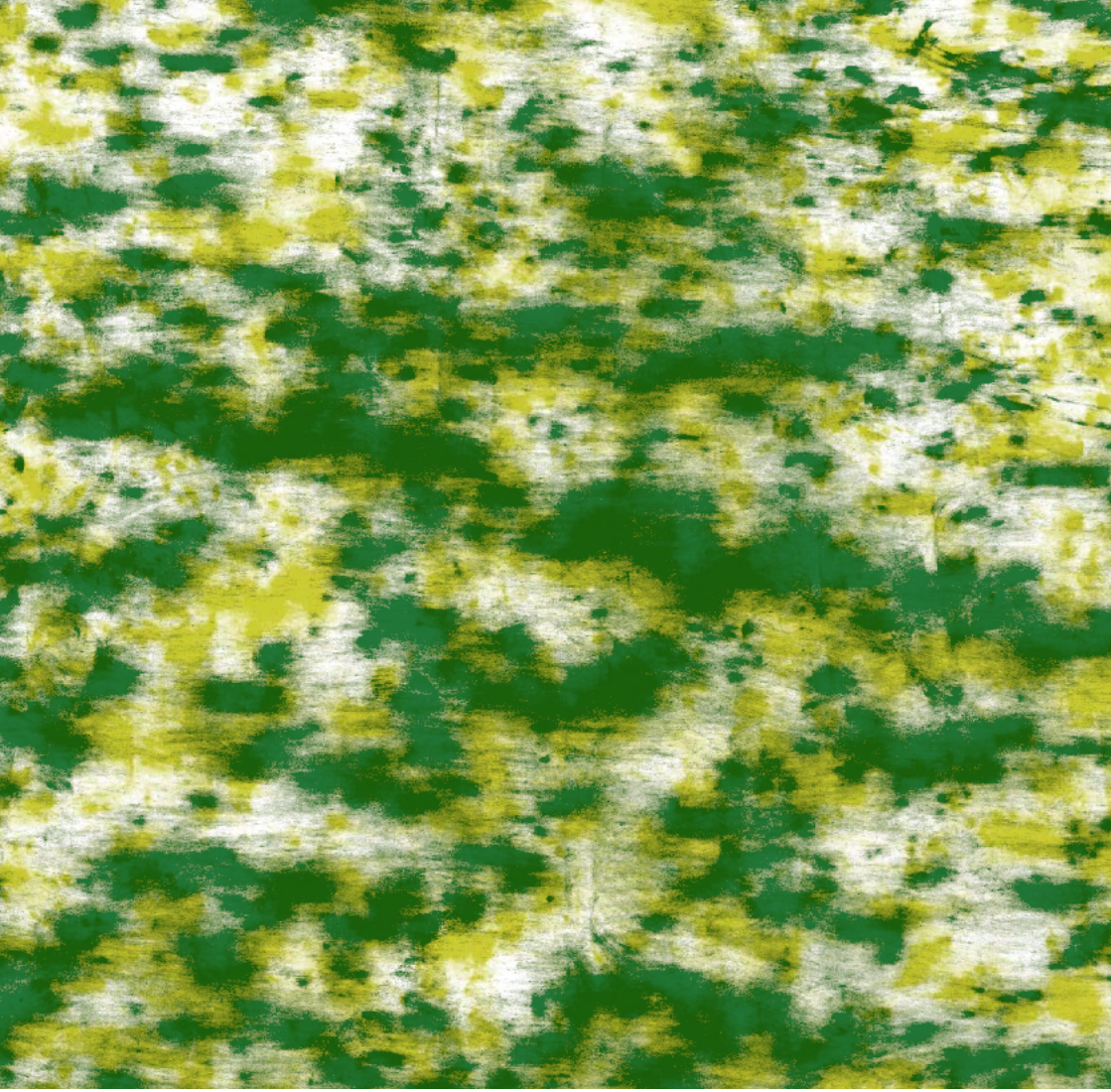
Octobre 2023
Temps de résidence au Moulin Des Marais, Union régionale des foyers ruraux de Poitou-Charente, Pôle culturel régional des arts de la parole et des écritures contemporaines

Avril- Mai 2024
Du 5 au 12 avril : résidence à Saint-Malo-de-Phily (35)
Du 22 au 30 avril : résidence de tests publics, partenariat avec Le Bord de l'Eau (60) (à confirmer)
Du 28 mai au 2juin : résidence au Port Nord (La Méandre), Châlon-sur-Saône (71)

Été 2024
Premières de *Pistes*.

COMMENT NOUS ACCOMPAGNER ?

→ Accueils en résidence
→ Mise à disposition de sonorisation
→ Tests en espaces publics
→ **Soutien à la production**
→ **Soutien à la diffusion**
→



la cahute

Crédits : conception & mise en page © Philippine Brenac, typographie Faune, © Alice Savoie/Cnap

CONTACT ARTISTIQUE :

Solène Niess
06 31 46 65 91
solene@lacahute.net

CONTACT DE PRODUCTION :

Milena Alvarez
07 52 38 91 68
milena.prod@lacahute.net